Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 02: **Protection sismique**

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Risques qui font **trembler**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

Pour la plupart des Suisses, les séismes ne constituent pas un danger réel dans notre pays. A titre personnel, je les perçois plutôt comme une expérience amusante qui se limite à sentir mon environnement sortir de son apparente stabilité. Ce sentiment tient probablement au fait que je n'ai pas eu l'occasion de vivre un incident majeur. Toutefois, ma relative insouciance s'est vue récemment ébranlée par deux éléments se faisant curieusement écho.

Tout d'abord, les normes de construction SIA ont subi un important remaniement relatif au traitement du séisme avec la concrétisation du projet SWISSCODES en 2003. D'un autre côté, le projet de centrale géothermique le plus ambitieux mené en Suisse est sérieusement remis en question par une recrudescence de l'activité sismique liée aux travaux. Si cette coïncidence justifie à elle seule le présent dossier de *TRACÉS*[1], elle est aussi l'occasion d'une réflexion plus large sur notre perception des risques qui nous menacent.

La tendance actuelle en la matière semble en effet caractérisée par un comportement proche de la paranoïa: déclinaisons à l'infini des conséquences possibles du réchauffement climatique, menace terroriste, accentuation du déséquilibre des richesses, précarité, violence gratuite, etc. Si ces menaces sont bien réelles, elles sont aussi l'objet d'une surmédiatisation qui se traduit par une perte de confiance en nos moyens d'y faire face et par une certaine déraison lorsqu'il s'agit de nous en protéger.

A cet égard, la démarche introduite par la SIA pour la prise en compte des séismes par rapport au bâti existant apporte une réponse intéressante. Au lieu de vouloir garantir la sécurité absolue à tout prix (en vertu d'une prudence bien helvétique), elle propose d'évaluer l'efficience des mesures par rapport à leur coût, en acceptant une certaine prise de risque. La position du gouvernement bâlois concernant la géothermie va dans le même sens: plutôt que de prendre une mesure drastique consistant à renoncer définitivement à un projet porteur de nombreux espoirs, les experts recommandent qu'on procède à une analyse détaillée des risques. Une solution qui envisage aussi la possibilité d'une prise de risque.

Ces deux exemples nous montrent que la notion de risque n'est pas négative par essence et qu'elle s'apparente souvent aussi à celle d'opportunité. Ce que nous oublions peut-être, nous privant ainsi du bonheur de découvrir les merveilles naissant de l'imprévisibilité et de l'instabilité de notre existence.

Jacques Perret

[1] Dont nous devons l'initiative à Pierino Lestuzzi

[2] Nous inaugurons dans ce numéro une alternance entre nos dessinateurs, Mix & Remix et, pour cette première fois, Poisson, alias le graphiste Giorgio Pesce.